

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Ofluz - Tél. 41892
 RÉDACTION: Bereket Zadoğlu, 34-35 Margarit Hariri ve Şişli - Tél. 49268
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad. Kahraman Zade H. Tel. 20094-95
 Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Un remarquable exposé de M. Şükrü Kaya Nous ne tolérerons pas, dit l'orateur, que des suggestions étrangères intéressées s'exercent parmi nous

Le sixième anniversaire de la fondation des Maisons du Peuple a été célébré hier dans tout le pays.
 A cette occasion, une grande réunion a été organisée à la Maison du Peuple d'Ankara avec la participation du président de la Grande Assemblée Nationale, des ministres, de nombreux députés et une foule immense.
 M. Şükrü Kaya, ministre de l'Intérieur et secrétaire général du Parti, releva dans son discours radiodiffusé, l'œuvre accomplie au cours de ces six années par les Maisons du Peuple qui comptent plus de 100.000 membres actifs hommes et femmes, et il annonça l'ouverture de 42 nouvelles Maisons dans diverses parties du pays.
 Tout en faisant l'éloge des efforts déployés par ces institutions, il déclara qu'elles n'avaient pas encore atteint le niveau requis par l'idéal qui nous anime.
 En l'occurrence, il souligna la nécessité de former la jeunesse selon le dernier mot de la technique dans le cadre de notre caractère national et d'élever le standard de vie de nos villageois qui forment la majeure partie de la nation.
 M. Şükrü Kaya brosse ensuite le tableau des malheurs qui frappèrent la nation turque au cours des derniers siècles et l'œuvre grandiose d'Atatürk pour amener notre patrie à occuper la haute place qu'elle occupe actuellement.
 Il exposa les principes du régime kémaliste, régime essentiellement réaliste, il mit la jeunesse en garde contre des doctrines qui ne sont pas compatibles avec notre caractère et notre structure nationale.
 L'orateur a poursuivi en ces termes: «Les événements de ces temps derniers nous offrent de nombreux et amers exemples.
 Que de nobles nations d'un niveau élevé qui ont été exposées aux pires dangers pour n'avoir pas su réformer leurs institutions suivant les besoins nouveaux, renforcer leurs intelligences au moyen de connaissances réelles et rationnelles ainsi que de l'esprit national, pour avoir négligé enfin les instruments de leur défense nationale.
 Avec ses profondes connaissances et son sentiment profond Atatürk a su discerner au préalable cette fin fatale, il a trouvé les moyens appropriés pour l'éviter et quel bonheur pour nous que, ces moyens, il les ait créés un à un, de sa propre main.
 Les États nouveaux exigent des règlements nouveaux et des institutions nouvelles.
 Il fallait faire disparaître les institutions ainsi que les conceptions étrangères qui gaspillaient ou négligeaient la force et l'individualité de ce pays, de cet Etat. C'est pourquoi nous avons supprimé le khalifat, le sultanat; c'est encore pour cette raison que les mœurs ont été fermées et que l'on a mis fin aux pouvoirs des tribunaux du serî de rendre des sentences par fetsva. C'est pour cette raison encore que l'on a jeté le «peçe» et le «carşaf», que l'on a adopté le chapeau et que l'on s'habilla d'une manière civilisée. C'est à cause de cela que les tekkes furent fermés et que l'on a aboli les congrégations des «derviş». En définitive on sépara les affaires religieuses des affaires temporelles.
 Enlever les éléments nuisibles et négatifs les mettre de côté n'était pas suffisant.
 Il importait de fonder en ce pays et d'y faire vivre tous les éléments et les possibilités positifs et efficaces pouvant donner à la nation une existence libre et éternelle.
 Atatürk a commencé à appliquer d'une manière systématique et suivant un programme ses éléments actifs et positifs. C'est pourquoi l'on a créé la République qui s'appuie sur la souveraineté et la volonté nationales. C'est pour cela que l'on a posé comme principes essentiels l'étatisme, le laïcisme, le populisme, l'évolutionisme et le nationalisme.
 La construction de routes, de voies ferrées, l'ouverture de fabriques, l'exploitation des mines, la création d'écoles, d'universités, les congrès de

la langue, de l'histoire, les œuvres constatées dans notre vie politique, sociale et spécialement économique et enfin l'augmentation de nos forces de défense nationale selon les conditions mondiales et les exigences et les besoins de nos frontières sont autant de principes positifs et réels qui assureront à ce pays et à cet Etat la possibilité de vivre libre et indépendant (applaudissements).
 Il importe d'ajouter à cela le but que l'on s'est assigné d'augmenter le niveau de production et de consommation de notre population, d'éclairer les masses et de relever nos villages, d'assurer à chaque citoyen turc et à chaque famille les moyens de vivre dans l'aisance.
 Arracher de la structure du pays et de la nation les éléments négatifs et nuisibles, les jeter; appliquer toutes les exigences de la science positive et de la technique moderne tout en préservant le caractère national du pays, élever la nation au haut degré de civilisation qu'elle a acquis dans l'histoire et augmenter dans le domaine de la production, et spécialement en matière démographique, la quantité en même temps que la qualité.
 Voici les principes qui résument l'établissement de l'Etat turc et les buts de la révolution turque. Le monde appelle ceci le régime kémaliste.
 Nous autres Turcs, nous appelons ceci la révolution d'Atatürk. A la lumière de mille exemples pris dans le passé autour et devant nous, nous avons acquis la conviction que seuls cette révolution et ces principes préserveront notre pays et lui assureront son indépendance.
 Les révolutionnaires turcs et les gens éclairés sont les fils du peuple, arrivés et grandis par le peuple.
 Seuls ceux qui vivent parmi le peuple connaissent ses besoins et ses sentiments.
 Notre populisme à nous n'est pas l'expression d'un sentiment humanitaire fait de compassion ou de commisération ni la résultante d'un usage ou d'un désir. D'ailleurs chez nous, les Turcs, il n'y a pas de différence de classes, de catégories ou de communautés. Nous sommes tous des hommes ayant pris des fonctions dans la grande masse.
 Un cultivateur, un ouvrier, un médecin, un industriel, un député, un ministre sont tenus d'accomplir la part qui leur incombe dans la vie nationale et sociale.
 Dans l'accomplissement du devoir national, nous sommes tous égaux en gloire et en responsabilité (applaudissements).
 Nous estimons que le bonheur, l'indépendance et la liberté de notre pays et tout spécialement son avenir ne peuvent être obtenus que par l'application par la nation entière du régime d'Atatürk. Et pour poursuivre ceci et l'appliquer nous avons donné notre parole envers notre conscience, à notre peuple et à notre patrie.

Ce régime est un régime nationaliste et réaliste. Il n'y a pas d'«étranger» dans le domaine de la technique; c'est un devoir pour nous que de la prendre là où nous la trouvons.
 Les principes des sciences sociales et nationales doivent toutefois immanquablement s'appuyer sur le caractère national et doivent être conformes aux intérêts réels de la nation.
 La qualité essentielle des sciences politiques est d'être partout nationales.
 Dans les suggestions étrangères, c'est toujours l'intérêt du pays qui les inspire qui est souverain. A une époque où notre pays est entré dans une ère de prospérité si essentielle, si solide où la sécurité de notre avenir et de notre liberté est garantie par des forces matérielles et morales il importe d'interpréter avec attention et réserve les suggestions qui viennent du dehors qu'elles soient les qualités dont elles s'enveloppent vu les buts qu'elles poursuivent.
 C'est un devoir patriotique et national pour nous tous de ne pas tolérer ceux qui font les agents et les courtiers des suggestions qui sont étrangères. (Applaudissements).

M. Hitler a défini hier la position de l'Allemagne sur l'échiquier international et ses réalisations

Il annonce notamment qu'il ne tolérera plus les publications de la presse malveillantes et erronées qui empoisonnent l'atmosphère

M. Hitler a prononcé hier au Reichstag le grand discours que l'on attendait avec impatience. Toute la première partie en est consacrée à la politique intérieure allemande et à l'œuvre du parti national-socialiste. En matière de politique extérieure le Führer a déclaré:
 Tout comme je puis assurer au monde l'amour profond et sincère de la paix du peuple allemand, je voudrais aussi dissiper les derniers doutes que cet amour de la paix n'a rien d'un renoncement ou d'une lâcheté infâmes. Si jamais les diffamateurs internationaux essayaient de troubler. La paix de notre Reich, le fer et l'acier assureront la protection de ce peuple allemand et de la patrie allemande, le monde apercevra alors avec la rapidité de l'éclair quel esprit inspire ce Reich, ce peuple et ces forces armées et quel fanatisme trempe leur volonté.
 Du reste, je n'ai aucune intention de prendre la défense du corps des officiers allemands contre les diffamations de la «journaliste» internationale. Cela n'est pas nécessaire. Car les journalistes se divisent en deux catégories: les journalistes qui aiment la vérité et les journalistes déclassés, les menteurs, les escrocs, les faiseurs de troubles et les excitateurs à la guerre. Mais il n'y a qu'une seule catégorie d'officiers allemands.»

Il s'ajoute encore à cela un certain nombre de considérations objectives:
 1. — Nous avons quitté en son temps la S.D.N. parce qu'elle nous a refusé, fidèle à l'esprit qui a présidé à sa formation, le droit d'avoir des armements égaux à ceux des autres peuples et par suite la même sécurité que ceux-ci.
 2. — Nous n'y rentrerons jamais parce nous n'avons pas l'intention de nous laisser engager par une décision de la majorité de la S.D.N. à défendre l'injustice dans un endroit quelconque de l'univers.
 3. — Nous croyons faire ainsi plaisir à tous les peuples que le malheur oblige à devoir compter sur la S.D.N. comme sur un facteur d'assistance véritable.
 4. — Nous ne songeons aucunement à laisser entraîner la nation allemande dans des conflits qui n'affectent pas ses intérêts. L'Allemagne est décidée à s'imposer dans ses intérêts et ses revendications une sage restriction. Mais si quelque part des intérêts allemands sont mis en jeu nous n'attendrons pas jusqu'à ce que la S.D.N. nous prête son appui, mais nous remplirons nous-mêmes la tâche qui nous est imposée.
 5. — Nous n'avons aucune intention de nous laisser prescrire à l'avenir de la part d'une institution internationale une attitude qui, en excluant la reconnaissance officielle de faits incontestables, n'a rien de commun avec l'attitude d'hommes raisonnables.
 Je me suis donc décidé à faire ici une correction devenue historiquement nécessaire. L'Allemagne reconnaîtra le Mandchoukouo. Je veux en résumé déclarer encore une fois que l'Allemagne ni maintenant ni surtout depuis le retrait de l'Italie ne pense absolument plus à rentrer jamais dans la S.D.N. Ceci ne signifie pas que nous nous refusons de collaborer avec d'autres puissances. Au contraire. Ceci signifie simplement que nous repoussons des obligations dont on ne peut voir la portée et qui dans la plupart des cas sont irréalisables.

140 habitants par km. carré!
 Après une allusion aux revendications vitales du peuple l'orateur a souligné la nécessité d'un accroissement du travail et de ses fruits. La situation d'un peuple qui compte 140 être humains par km. carré est difficile, avant tout parce que l'Allemagne ne dispose pas de grandes richesses naturelles et de trésors du sous-sol.
 «Si aujourd'hui l'empire britannique venait à disparaître brusquement et si l'Angleterre était réduite à ne vivre que des ressources de son propre territoire, peut-être y aurait-il plus de compréhension pour la tâche économique difficile qui nous est imposée.
 Nous réclamerons donc toujours de plus en plus fortes les possessions coloniales que l'Allemagne n'avait pas, en son temps, ravies à d'autres puissances, et qui sont aujourd'hui pour ainsi dire sans valeur pour ces puissances tandis qu'elles apparaissent indispensables pour notre propre peuple. Je voudrais ici m'élever contre l'espoir de nous racheter ces revendications en nous accordant par exemple des crédits. Nous ne désirons pas de crédits, mais des bases de vie, nous ne désirons surtout pas d'assurances naïves nous disant qu'il nous est permis d'acheter ce dont nous avons besoin. Les projets internationaux qui paraissent actuellement exciter plus ou moins l'intérêt de divers gouvernements étrangers sont trop incertains et trop vagues pour que je puisse m'exprimer à ce sujet. Je tiens à exprimer surtout ma profonde méfiance à l'égard de toutes ces conférences qui n'apportent à l'humanité que des déboires et des déceptions. Je n'approuve pas non plus qu'on fasse des revendications naturelles l'objet de marchandages politiques.»

Le départ de l'Allemagne de Genève est définitif
 Après un aperçu sur la fondation de la S. D. N. le Führer déclara notamment:
 «La force est un droit ou elle ne l'est pas. Si la force est aujourd'hui un tort, elle l'était aussi hier. Si la situation actuelle du monde est intervenue à la suite d'actions exercées par la force — et personne ne pourra contester cela — cette situation est une situation créée par un tort. La S. D. N. ne protège donc pas une situation de droit, mais une situation née d'un tort militaire. Si l'on généralisait le noble principe qu'une colonie ne peut appartenir à une puissance que si les indigènes déclarent explicitement qu'ils souhaitent cette domination et si on appliquait ce principe au

passé, le domaine colonial des grandes puissances se réduirait sans nul doute très considérablement. Tous ces empires coloniaux n'ont pas été constitués à la suite des plébiscites, ni surtout des plébiscites des peuples qui y vivent, mais uniquement par la force brutale. Je comprends parfaitement que ceux qui sont intéressés à cet ordre de choses voient dans la S. D. N. un agréable forum international pour garder des possessions qu'ils ont ainsi conquises par la violence. Je n'arrive toutefois pas à comprendre que celui à qui on vient de ravir ainsi ses possessions par la violence doive faire partie de son côté d'une société si illustre. Et je dois protester qu'on s'arroge le droit d'alléguer que nous ne sommes pas disposés à lutter pour les principes du droit, du fait que nous ne sommes pas dans la S. D. N.
 Au contraire, nous ne sommes pas membres de la Société des Nations parce que nous croyons qu'elle n'est pas une institution pour le droit, mais une institution pour la défense de la violation du droit.

Nous sommes les ennemis irréductibles du bolchévisme
 L'Allemagne a fourni de nombreuses et de précieuses contributions pour cette collaboration avec les autres nations. Le Reich n'est pas non plus isolé ni politiquement ni économiquement. Il n'y a qu'un seul Etat avec lequel nous n'avons pas cherché aucune relation et avec lequel nous ne désirons pas entrer en relations plus étroites: l'union soviétique.
 Nous voyons plus que jamais dans le bolchévisme l'incarnation de l'esprit destructif de l'humanité. Si cette doctrine se bornait au territoire soviétique il n'y aurait pas beaucoup à y redire. Mais malheureusement le bolchévisme judéo-international, se ba-

M. Eden a démissionné hier

La divergence de vues entre le «premier» et le secrétaire d'Etat au Foreign Office a éclaté à propos des négociations avec l'Italie

Londres, 21. — M. Eden a démissionné hier à l'issue d'une journée dramatique. Les membres du cabinet se sont réunis à trois reprises. Au cours de la troisième réunion M. Eden a maintenu définitivement sa démission qu'il avait offerte dès le matin. M. Chamberlain l'a acceptée.
 La démission du secrétaire d'Etat au Foreign Office est confirmée par un échange entre lui et le «premier» de lettres, rédigées d'ailleurs en termes très courtois. M. Eden relève que les événements de ces jours derniers ont démontré l'existence entre le «Premier» et lui de divergences de vues portant sur une décision, très importante en soi et appelée à avoir des répercussions internationales d'une très grande portée. Ces divergences portent à la fois sur l'appréciation des problèmes de politique étrangère et sur les méthodes à adopter pour leur solution. Dans ces conditions une collaboration ultérieure entre MM. Chamberlain et Eden s'exerçant dans des conditions aussi mouvementées ne pouvait pas être profitable pour le pays et le secrétaire ne peut au demeurant accepter la responsabilité de recommander aux Chambres une politique qu'il n'approuve pas. En terminant, il remercie M.

Chamberlain pour l'appui qu'il lui a prêté et pour ses efforts amicaux en vue d'assurer son maintien au sein du cabinet.
 Dans sa réponse M. Chamberlain indique que les divergences auxquelles fait allusion M. Eden avaient trait aux négociations à entreprendre avec l'Italie. Il remercie aussi le ministre démissionnaire pour sa collaboration.
 Le sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères sir Cranborne a suivi M. Eden dans sa démission.
 Le roi rentre aujourd'hui à Londres par ratifier la démission de M. Eden. MM. Eden et Chamberlain feront aujourd'hui des déclarations aux Communes.
 Les négociations anglo-irlandaises qui devaient commencer aujourd'hui ont été ajournées.
 On considère comme successeur probable de M. Eden lord Halifax.
L'impression en France
 Paris, 21. — La démission de M. Eden a produit une impression profonde.
 Plusieurs journaux dont l'Echo de Paris et le Figaro estiment qu'elle aura des répercussions aussi profondes que celles de la démission de M. Delcassé en 1904.

sant sur sa centrale soviétique, tente de saper les autres peuples, de bouleverser l'ordre de la société et de remplacer la civilisation par le chaos. Nous en sommes les ennemis irréductibles.
 Maintenant, si par la bouche de ses hommes d'Etat, la Grande-Bretagne donne l'assurance qu'elle est intéressée au maintien du statu quo dans le monde, ce principe doit compter aussi dans ce domaine. Toute bolchévisation d'un pays européen détruit nécessairement cet équilibre. Car les pays bolchevistes ne sont plus des Etats autonomes et indépendants jouissant d'une vie nationale propre, mais des sections de la centrale révolutionnaire de Moscou.
 Je sais que M. Eden ne partage pas cet avis. Mais M. Staline est de cet avis, il le professe explicitement et, à mes yeux, M. Staline est à présent encore un interprète plus authentique des conceptions et intentions bolchevistes qu'un ministre britannique. Nous excluons donc toute tentative de propagation du bolchévisme n'importe où celle-ci se manifeste, et nous le combattons là où il nous menace.

La collaboration avec le Japon
 C'est de là que résultent également nos rapports avec le Japon. Je crains qu'une défaite des Japonais en Extrême-Orient ne profite jamais à l'Europe ou à l'Amérique mais exclusivement à l'Union soviétique. Je crois que la Chine n'est pas assez consolidée moralement ou matériellement pour tenir tête à un assaut bolcheviste.
 Je n'ai pas besoin d'assurer que nous avons tous le désir que le calme et la paix reviennent entre les deux grands peuples d'Extrême-Orient. Nous croyons toutefois que la paix serait peut-être revenue depuis longtemps si certaines puissances, ainsi que cela s'est produit en Abyssinie, ne donnaient pas à un des deux adversaires des conseils ou même des promesses d'appui moral. Sans s'occuper de savoir quand et comment les événements d'Extrême-Orient trouveront leur règlement définitif, l'Allemagne (voir la suite en 4ème page)

M. Tatarescu ne viendra pas à Ankara
 La Roumanie sera représentée par M. Comnène
 Bucarest, 21. — M. Tatarescu a avisé M. Méaxas, président en charge du Conseil de l'Entente Balkanique, qu'il ne pourra pas participer à la prochaine réunion dudit Conseil à Ankara. La Roumanie y sera représentée par M. Comnène.

La défaite des Républicains autour de Teruel prend l'allure d'un désastre

Un des correspondants de Havas mande de Saragosse:
 «Les républicains se replièrent en désordre en suivant la direction ayant pour axe la route de Valence; mais cette dernière aussi est maintenant commandée par les franquistes.»
 Paris, 21. — Le communiqué officiel du ministère de la Défense de Barcelone reconnaît l'impossibilité de continuer la défense de Teruel par suite de l'occupation, par les nationaux, des positions qui dominent la ville.
 Salamanque précise que la garnison commence à se rendre.

Les résultats de l'offensive japonaise au Nord du Fleuve Jaune

Tokio, 20. (A. A.). — Communiqué. — L'offensive générale japonaise déclenchée en Chine du Nord le 11 février dernier, anniversaire de la fondation de l'Empire nippon, est considérée comme virtuellement terminée. Le résultat de ces opérations, qui durèrent huit jours, sont les suivants:
 A. — Dans la province du CHAN-SI, l'armée japonaise qui se trouvait au sud de Tadjuan avança de 120 km. environ dans la direction du Sud-Ouest et occupa Kiehshu.
 B. — Sur LE SECTEUR SEPTENTRIONAL de la ligne du chemin de fer Pekin-Hankou, les troupes japonaises parties de Changteh, détruisant le système de défense chinois constitué par une série de tranchées et ouvrages parallèles, avancèrent de 90 km. et occupèrent entièrement Sinsiang. Dans le même secteur, une colonne japonaise partie de Puyang avança le long de la rive gauche du Fleuve Jaune et franchissant une distance de 150 km. parvint à couper la retraite des troupes chinoises au Sud de Sinsiang, dans les environs de la ville de Yangwu.
 Au cours de ces opérations, les pertes japonaises ont été de 56 morts et de 412 blessés. Les nombreuses pertes chinoises n'ont pas encore été établies.

FIKIR BANK

LA VIE LOCALE

Les fronts et nous

Un beau bilan

Quelques chiffres sur le relèvement de la Thrace

La Thrace est la partie du pays où le plan de relèvement du village a été appliqué dans la plus large mesure et l'activité qui y a été déployée à cet effet a obtenu des résultats extrêmement satisfaisants à la suite de ces trois premières années d'efforts. Les chiffres que l'on possède à cet égard prouvent que jusqu'en 1937, c'est-à-dire au vingtième anniversaire de la République, le plan de relèvement sera entièrement réalisé en Thrace.

Certains travaux qui ont pu être entrepris l'an dernier sont actuellement exécutés un peu partout, dans les grands et petits villages, de la région : ils consistent en échange d'étalons, en création de pépinières etc. Au cours de l'année 1937, 121 villages ont été dotés de dépôts d'articles pharmaceutiques, ce qui porte le nombre de ceux-ci à 324. Dans le courant de la même année 10 villages ont été dotés d'abattoirs, 7 de cimetières modernes, 7 de tuileries, 6 de puits artésien, 31 d'immeubles servant de siège à des services et établissements publics, 6 de bains publics, et 249 km. de routes ont été construits. L'activité constructive dans les villages de Thrace a été intense au cours de 1937, 86 hôtelleries de villages ont été construites, et 61 ont été restaurées. Le nombre total d'hôtelleries s'élève à 235. 30 villages ont été dotés de chambres destinées aux hôtes ce qui répond d'ailleurs à une très vieille tradition, spécifiquement turque, de notre vie nationale. Le nombre de ces chambres construites et restaurées au cours des trois dernières années s'élève à 169. 141 villages ont été munis d'appareils extincteurs d'incendies, (80 de boîtes postales ; 55 villages ont été aménagés de nouvelles « places de la République », ce qui porte le nombre de ces places à 170 pour les trois dernières années.

C'est dans les écoles que l'on remarque, surtout, l'effort de relèvement. 82 écoles furent construites en 1935,65 en 1936, 64 en 1937, ce qui porte le nombre à 211. En outre 215 écoles ont été réparées et dotées d'un outillage scolaire moderne, et 40 autres se virent attribuer des champs modèles. 184 salles d'études furent créées au cours de la même période. La question des logements destinés aux instituteurs se trouve entièrement réglée pour la Thrace. Dans les villages ne possédant pas de maisons pouvant servir d'habitation aux maîtres d'école, 34 d'entre eux furent munis de nouvelles bâtisses propres à cet effet.

16 salles de conférences viennent d'être inaugurées dans autant de villages. Grâce à des cinémas ambulants les événements les plus importants survenus dans le pays au cours de l'année ont été projetés à peu près dans tous les villages.

90 stations d'aviculture ont été inaugurées, et les animaux de basse-cour de presque tous les villages de Thrace sont améliorés dans les conditions les mieux appropriées à la région. L'apiculture, qui constitue une des plus importantes sources de revenus pour les villages de la Thrace, se développe de jour en jour, et les chiffres obtenus pour les 3 dernières années se trouvent répondre à ceux prévus par le plan quinquennal. Aujourd'hui, dans 60 o/o des 1200 villages de la Thrace, l'élevage des abeilles a lieu d'une manière moderne et scientifique. Le nombre des ruches atteint 1122.

L'élevage des lapins est également promu en Thrace. A cet effet, 6 stations d'élevage se trouvent déjà installées. L'amélioration de la race du bétail est d'autre part sérieusement entreprise. 415 étalons ont été amenés à cet effet en Thrace, et 142 stations de reproduction y ont été installées.

L'un des côtés les plus importants du relèvement de la Thrace consiste dans le reboisement. Dans 178 villages entièrement dépourvus d'arbres, il en a été planté des milliers de toutes sortes. Et voici le résultat de ce bel effort : 497 villages sur 1200 se trouvent dotés de pépinières collectives, d'où des plants sont distribués gratuitement à toute époque de l'année.

Ces quelques chiffres disent assez l'effort admirable qui est fait en Thrace par les autorités républicaines, et les résultats stupéfiants auxquels en trois courtes années elles ont abouti.

La Foire de Tripoli

Messine, 20. — Le sous-secrétaire Teruzzi est arrivé hier de Rome et a rendu visite au maréchal Graziani. Il est reparti pour Syracuse d'où il s'est embarqué en avion pour Tripoli où il doit inaugurer aujourd'hui la 12ième Foire de cette ville au nom du gouvernement.

Les dettes de guerre envers les Etats-Unis

Washington, 20. — On dément officiellement la nouvelle du « New-York Times » suivant laquelle M. Roosevelt aurait examiné, de concert avec les chefs du Congrès, une formule pour la réduction des dettes de guerre.

A quoi bon se créer artificiellement d'inutiles soucis ? Nous sommes tranquilles en politique intérieure et en politique extérieure ; notre budget est équilibré, notre commerce intérieur et extérieur se développe ; nous sommes en train de réaliser notre relèvement. Nous ne demandons à autrui autre que la paix et la tranquillité.

Nous nous félicitons par dessus le marché, d'être Kamalistes, de ne ressembler qu'à nous mêmes, de n'être obligés d'emprunter le moule d'aucun autre régime, de n'imiter personne. Et cependant vous voyez que nos journaux sont divisés en deux camps, sont pleins des échos de deux fronts. Or, ni notre populisme ne s'apparente avec les théories des partis de gauche, ni notre nationalisme n'est en rapport avec la cause des partis de droite. Nos problèmes sont grands, ils sont ardues, fatigants ; mais ils sont nationaux, ils sont nôtres. Et ils offrent un champ aussi vaste que nous pouvons le souhaiter au libre jeu de notre imagination, de notre goût et de notre émotion.

Laissons donc cette mentalité des fronts ! Ne nous fatiguons pas et n'incommodons pas le gouvernement en criant à propos des questions qui s'écartent de l'axe de la politique étatique d'Atatürk.

(De l'Ulus.)

FATAY

Le sacre de Monseigneur Descuffi Archevêque d'Izmir

Pour la quatrième fois au cours de ces dernières années il nous a été donné d'assister hier au sacre d'un nouvel évêque. Ces religieux de notre ville élevés à la dignité épiscopale ont été NN. SS. Cesarano, Raymondos, Vuçino et Descuffi, titulaire du siège d'Izmir.

Commis ses prédécesseurs, le dernier dignitaire, Mgr Descuffi, a exercé son sacerdoce à Istanbul durant des années. Né à Istanbul même, appartenant à une famille des plus connues et des plus distinguées, l'archevêque d'Izmir est un ancien élève du collège Saint-Benoît de Galata. Ayant suivi l'occupation religieuse, Mgr Descuffi devint prêtre de la Congrégation de Saint Vincent de Paul. Professeur au collège où il avait accompli ses études secondaires, il fut nommé d'abord préfet de la discipline puis sous-directeur. Mais avec ses fonctions administratives il continuait d'assumer celles de professeur dans les classes supérieures du lycée, enseignant tour à tour la philosophie et la rhétorique. Par ailleurs, Mgr Descuffi déploya durant plus de trente ans toute son intelligence et inlassable activité dans le ministère de la prédication où il passa maître.

Etant donné les multiples domaines auxquels le nouveau prince de l'Eglise consacra toute son intelligence et toute son énergie, il n'est pas étonnant que la Basilique-Cathédrale de Saint-Esprit ait été archicongrègée d'élèves, d'anciens élèves, d'amis et de connaissances venus pour apporter le témoignage de leur affection et de leur reconnaissance au digne prélat. Parmi la nombreuse assistance nous reconnûmes au premier rang le duc Mario Badoglio, consul général d'Italie, et M. Pons, secrétaire de l'ambassade de France.

La cérémonie du sacre débuta par la lecture du décret papal nommant Mgr Descuffi archevêque d'Izmir, en remplacement de Mgr Edouard Tonna. Puis l'office commença. S. E. Mgr Ange, Roncalli, délégué apostolique en Turquie, assisté de l'évêque des Arméniens-Catholiques et de l'évêque des Grecs-Unis, accomplissant les rites consacrés par une tradition aussi vieille que l'Eglise, donna l'investiture au nouvel archevêque.

Après que Mgr Descuffi eut revêtu la mitre et prit la croce en main, Mgr Roncalli prononça quelques brèves paroles d'abord en italien puis en français. Il mit surtout en relief les responsabilités incombant aux évêques et termina en s'adressant directement à son nouveau pair. Enfin l'archevêque d'Izmir fit le tour de la cathédrale et donna solennellement sa première bénédiction épiscopale. A l'issue de la cérémonie, Mgr Descuffi reçut les félicitations des personnalités présentes à l'office dans les salons du pensionnat de Notre Dame de Sion.

L'emblème de l'Exposition Universelle de Rome

Rome, 20. — Le Conseil des ministres, qui s'est réuni sous la présidence du Duce, a approuvé de nombreuses dispositions parmi lesquelles la création d'un centre d'études pour le traitement des minerais, l'adoption d'un emblème pour l'Exposition Universelle constitué par l'avers des pièces d'un sesterce d'Antonin et le Pieu figurant Rome Eternelle, et l'attribution aux ouvriers de leurs salaires normaux les jours des grandes solennités.

LE VILAYET
Il n'y aura plus de prison à Istanbul

Il n'y aura plus de prison à Istanbul

Aujourd'hui commencera le transport aux prisons de Kocaeli, Tekirdag et Bursa des détenus de la prison centrale d'Istanbul dont la démolition doit être entamée très prochainement. On précise à ce propos qu'après la construction du nouveau palais de Justice sur le terrain qui sera ainsi dégagé, on ne bâtra pas d'autre prison à Istanbul. Désormais les prévenus condamnés par les tribunaux de notre ville seront répartis entre les prisons de divers vilayets en vue d'y subir leur peine. En attendant la sentence à leur égard, ils continueront à séjourner dans la maison d'arrêt qui sera maintenue sur leur emplacement actuel.

L'abolition de la prison d'Istanbul est appelée à présenter de multiples avantages. Actuellement, les détenus ont de multiples intelligences avec l'extérieur par l'entremise de leurs parents et amis qui viennent leur rendre visite ; ils reçoivent aussi des secours d'argent et en vivres ce qui leur permet de passer leur vie, en prison, dans une oisiveté qui est mauvaise conseillère. Loin d'Istanbul, ils seront soumis à un régime plus conforme à la réalisation des objectifs moraux visés par le régime pénitentiaire pour le relèvement des détenus et leur amendement par le travail.

On cite le cas de récidivistes qui, à l'approche de l'hiver, commentent de repos délectés un délit quelconque à seule fin d'être incarcérés et de passer la mauvaise saison au chaud et « tranquilles ». Ils seront moins empressés à regagner la prison quand il s'agira pour eux d'être transférés dans une ville de l'intérieur où ils se trouveront isolés et partant plus exposés à subir intégralement les rigueurs de la loi. D'ailleurs, des mesures sont prises par le ministère de la Justice en vue d'instituer le travail obligatoire dans toutes les prisons de province.

LA MUNICIPALITE

Le dégagement des abords de Sirkeci

Le ministère des Travaux publics vient d'achever les études qu'il avait entreprises en vue du dégagement des abords de la gare de Sirkeci. Il a été décidé de démolir les constructions basses qui abritent les services de la police et de la Sûreté devant le quai d'arrivée des trains d'Europe ainsi que le casino qui fait coin, à l'angle de la rue de Sirkeci. On disposera ainsi d'une vaste place au milieu de laquelle on compte aménager un parc.

Une autre place sera créée en face de la station principale de Sirkeci, en démolissant les baraques sordides et les cafés qui s'y trouvent.

L'entrepôt dit « Antalya anbari » sera démolí prochainement ainsi que les constructions et les respasnières malodorantes qui lui sont contigues. Le ministère des Travaux Publics est entré en pourparlers à ce propos avec l'Evkaf. En revanche on compte bâtir en un emplacement approprié un chalet de nécessité souterrain dans le genre de celui d'Eminönü.

Un nouveau débarcadère sera construit à l'intention des voyageurs venant d'Europe et qui doivent se rendre par bateaux à Haydarpaşa et réciproquement.

Ainsi, toute la partie de la gare s'étendant jusqu'à la mer prendra un aspect attrayant. Le ministre des Travaux Publics, M. Ali Çetinkaya, qui se trouve en notre ville, a eu à ce propos un échange de vues avec le vali et président de la Municipalité, M. Muhiddin Ustüdag.

La nouvelle organisation du service des sapeurs-pompiers

On annonce qu'à partir du 1er juin prochain, les brigades de sapeurs-pompiers, tant à Istanbul que dans les autres villes de Turquie,

LES ARTS
Le concert d'une virtuose de dix ans

Le récital annuel de la petite Cihanka Laboviç, fille et élève du Prof. Rudolf Laboviç, aura lieu le dimanche 27 février, dans la salle de la Casa d'Italia à 16 h.

Reprise de Bichon à l'Union Française

La troisième reprise de Bichon, la comédie vaudeville en 3 actes de Jean de Letraz, a fait l'autre soir salle comble à l'Union Française. Tout ce que notre ville compte de select s'était donné rendez-vous pour applaudir la vaillante troupe d'amateurs qui joue avec une science que beaucoup de professionnels pourraient lui envier. La pièce n'est qu'une suite de situations cocasses du plus haut effet comique.

Le petit Bichon dont la paternité est réclamée par divers compétiteurs en aura vu de belles !

M. Moreau a campé à la perfection le rôle du secrétaire qui par amour se laisse accabler de tous les malheurs. Grâce à son beau talent, M. Limoner nous fit passer par toutes les tranches d'un père mis tout d'un coup devant une situation cornélienne, qui, Dieu en soit loué ! se dénoua de la manière la plus heureuse.

Une mention toute spéciale doit être faite à Mlle Dressy qui composa un rôle ingrat de vieille fille aigrie mettant dans son personnage toute la finesse de son jeu vif et intelligent. Quant à Mlle Levesque son éloge n'est plus à faire et elle nous fit partager tout au long de cette soirée, sa verve communicative. Miles Dendrint et Lester, en Christiane et Loulou, nous dessinérent deux silhouettes très amusantes. M. Goldstein fut un Jaques bouillant et M. Deirmen en Gambier fut un homme d'affaires de grande allure.

A l'issue de la représentation on dansa jusque fort tard dans la nuit aux sons d'un jazz endiable. Nous souhaitons que de pareilles manifestations artistiques soient données plus souvent en notre ville qui en est servie et nous savons gré au comité organisateur de nous avoir fait passer encore une soirée des plus agréables. — A. M.

LES CONFERENCES

A la Casa d'Italia

Une conférence avec projections sur Galata à travers les âges sera faite le jeudi 3 mars, à 18 h. 30, dans la salle des fêtes de la Casa d'Italia, par le Prof. Ernest Mamboury, professeur au Lycée de Galata-Saray.

Au Halkevi de Beyoglu

M. B. Osman Sipahi, de l'Observatoire de Kandilif, fera le mardi 22 à 18 h. 30, au siège du « Halkevi » de Tepebasi, une conférence sur les Recherches géographiques en Anatolie

L'écrivain Omer Riza fera le vendredi 26 et à 20 h. 30, au siège du parti du Peuple de la rue Nuraziya une conférence intitulée : Entretiens sociaux et historiques

L'anniversaire de la mort de la mère du Duce

Forli, 20. — Le 36ième anniversaire de la mort de la mère du Duce a été célébré solennellement à Predappio.

ser il ne rit pas et me répondit avec la plus grande sincérité :

— Autant vaut dire que ce café est un trésor d'initiatives. Vos intellectuels, vos artistes développent et déroulent leurs idées au prix d'une tasse de thé... Quel dommage !...

En effet c'était dommage très dommage en vérité.

Et maintenant je m'en vais vous montrer par un autre exemple la souffrance que l'on éprouve tout en possédant le capital voulu, de ne pas trouver, l'initiative, l'idée.

Un soir, une famille riche m'avait invité à dîner. J'étais le seul pauvre parmi tous les autres invités.

A peine levés de table tous se mirent à jouer au baccara de façon que dans le beau salon on n'entendait que les cris de « Banco ».

Personne avec qui causer. Tous autour de cette table de jeux s'efforçaient de prendre leur part de cette émotion étonnante plaisante et commune que donne le jeu de hasard. N'ayant pas pu résister je m'approchai de l'un des joueurs pour lui demander si le jeu de hasard était très émouvant.

— Naturellement, dit-il.

— Est-ce le sentiment du gain qui prime en vous ?

— Non.

— Pourquoi dès lors rechercher des émotions aussi communes ?... N'estimez-vous pas qu'il est plus noble d'éprouver l'émotion que comporte la création d'une affaire qu'on monte ? Là aussi on peut gagner ou perdre. Mais si vous gagnez vous pouvez devenir très riche ; si vous perdez vous sentez l'orgueil d'avoir couru de propos délibéré un grand danger.

— Vous avez raison, me dit-il, mais pour une affaire il faut auparavant avoir trouvé l'idée », l'initiative. Si vous avez une idée venez me voir demain et nous en causerons.

Je n'avais pas d'initiative pouvant être appliquée. Mais si j'en avais eu une il eût été possible avec cet homme de passer à son application.

Une intelligence qui dans tel café se dépense entre deux cigarettes ne se suicide pas, elle assassine le capital qui s'effrite en vain devant une table de baccara.

Une « Fikir Bank » peut donc déléguer l'intelligence existante d'une usine inutile et en même temps une initiative justifiée, bonne et positive appliquée dans l'existence accroît le rythme de progrès, de redressement du pays.

Faire perdre la réflexion à une tête qui pense, la joie de la recherche et les possibilités de travailler à une tête qui recherche et trouve, n'est pas seulement une faute commerciale, mais il me semble que c'est aussi de la négligence envers le pays.

Il n'y a pas de motif de croire que le cabinet Bayar qui est venu au pouvoir dans le but d'exploiter toutes les régions de la Turquie néglige ceci longtemps. Je suis de ceux qui espèrent que le « Fikir Bank » aura même sa place dans notre plan industriel, attendu que cette banque est une sorte de fabrique d'initiatives.

Après tout cet exposé le camarade frondeur n'a pas pu continuer à ironiser.

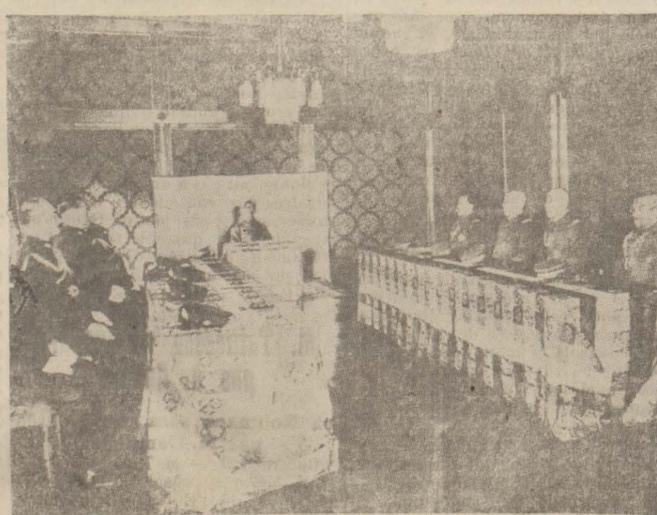
N. ZAMETTIN NAZIF (Yeniçin)

Chronique de l'air

Les "rôles d'honneur"

Rome, 20. — L'institution de « rôles d'honneur » pour les officiers, sous-officiers et soldats de l'aéronautique est prévue par un projet de loi approuvé par le conseil des ministres. Cette institution sera de caractère essentiellement morale ; on y insérera, pour la durée de leur existence, les militaires de l'arme aéronautique qui ont été ou seront déclarés impropres au service par suite de mutilations graves, de maladies ou de lésions au service de guerre.

A un moment donné le littéraire étranger dit :
— Je remarque que tous causent ici à haute voix et leur conversation est très animée. Discutent-ils de politique ?
— Non, répondis-je en riant, on ne fait pas chez nous de tels charlantanismes vides de sens...
— Et de quoi s'entretenaient-ils alors ?
A une table quatre jeunes poètes s'entretenaient de leur projet d'éditer une revue.
A une autre table deux rédacteurs connus critiquaient les quotidiens et paraissaient peinés de n'avoir pas pu appliquer un projet qu'ils avaient préparé. A une autre table encore trois peintres se plaignaient comme d'habitude de ne pouvoir pas acquérir de la toile, des couleurs et de ne pas pouvoir trouver un établissement où exposer les tableaux qu'ils avaient faits.
Quant à un acteur qui a eu beaucoup de succès il parlait d'un théâtre qu'il voulait créer d'après ses conceptions nouvelles et particulières.
Quand j'eus raconté au visiteur étranger tout ce que je viens d'expo-



Le conseil impérial au Japon, siège sous la présidence du Mikado

CONTE DU BEYOGLU

Une place vide

Par M.-L. ARSANDAUX
- Léonie... Pensez, n'est-ce pas?
mettre la galette à réchauffer dans
four... Et n'oubliez pas que M. Paul
me la mayonnaise très épaisse.

— Léonie... Pensez, n'est-ce pas?
mettre la galette à réchauffer dans
four... Et n'oubliez pas que M. Paul
me la mayonnaise très épaisse.

— Léonie... Pensez, n'est-ce pas?
mettre la galette à réchauffer dans
four... Et n'oubliez pas que M. Paul
me la mayonnaise très épaisse.

— Léonie... Pensez, n'est-ce pas?
mettre la galette à réchauffer dans
four... Et n'oubliez pas que M. Paul
me la mayonnaise très épaisse.

— Léonie... Pensez, n'est-ce pas?
mettre la galette à réchauffer dans
four... Et n'oubliez pas que M. Paul
me la mayonnaise très épaisse.

— Léonie... Pensez, n'est-ce pas?
mettre la galette à réchauffer dans
four... Et n'oubliez pas que M. Paul
me la mayonnaise très épaisse.

— Léonie... Pensez, n'est-ce pas?
mettre la galette à réchauffer dans
four... Et n'oubliez pas que M. Paul
me la mayonnaise très épaisse.

— Léonie... Pensez, n'est-ce pas?
mettre la galette à réchauffer dans
four... Et n'oubliez pas que M. Paul
me la mayonnaise très épaisse.

les sorties. Elle ne pensera plus à ce
fils inavoué. Pas plus qu'elle n'y pen-
sait hier. Pas plus que depuis quarante
ans.

La mise en valeur agricole
de la Somalie italienne

Erythrée, 19.—La culture du coton-
nier des plantations de la S. A. I. S.
donnera cette année un rendement de
2.000 quintaux de fibres de coton,
quantité dépassant d'un quart celle de
la dernière campagne.

Banca Commerciale Italiana
Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95
Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE,
ISTANBUL, IZMIR, LONDRES,
NEW-YORK
Créations à l'Etranger:

Affiliations à l'Etranger
Banca della Svizzera Italiana : Lugano
Bellinzona, Chiasso, Locarno, Men-
drisio.
Banque Française et Italienne pour
l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Ro-
sario de Santa-Fé
(en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro
Santos, Bahia Cutirya, Porto
Alegre, Rio Grande, Recife (Per-
nambuco).
(en Chili) Santiago, Valparaiso, (en
Colombie) Bogota, Baranquilla.
(en Uruguay) Montevideo.
Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hat-
van' Miskole, Mako, Kormed, Oros
haza, Szeged, etc.
Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil
Manta.
Banco Italiano (au Pérou) Lima, Aro-
quipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana,
Molliendo, Chiclayo, Ica' Piara, Puno
Chincha Alta.
Hrvatska Banka D.D Zagreb, Soussak
Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda,
Palazzo Karakoy
Téléphone : Péra 4484-2-3-4-5
Agence d'Istanbul, Alalemcian Han.
Direction : Tél. 22900. — Opérations gén
22915. — Portefeuille Document 22903
Position : 22911. — Change et Port 22912
Agence de Beyoglu, Istiklal Caddesi 247
A Namik Han, Tél. P. 41046
Succursale d'Ismie.

Leçons d'allemand et d'anglais
que préparations spéciales des différents
branches commerciales et des examens du
baccalauréat — en particulier et en groupe —
par jeune professeur allemand, connaissant
bien le français, enseignant dans une grande
école d'Istanbul, et agrégé de philosophie et
des lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle
méthode radicale et rapide. PRIX MODE-
STES. S'adresser au journal Beyoglu sous
Prof. M. M.

Elèves de l'Ecole Allemande, surtout
ceux qui ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit
le motif) sont énergiquement et efficacement
préparés à toutes les branches scolaires par
leçons particulières données par Répétiteur
Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RA-
PIDE. — PRIX très réduits. — Ecrire sous
«REPETITEUR»

On demande infirmières expéri-
mentées et infirmières
novices pour un hôpital.
S'adresser à Péra, rue Yemeni No 9.

En plein centre de Beyoglu vaste local
pour van
servir de bureaux ou de magasin est à louer
S'adresser pour information, à la «Società
Cirkay», Istiklal Caddesi, Ezac
Cikmayi, à côté des établissements «Hi
Mas' is Voices».

Vie économique et financière
L'augmentation de nos revenus

Le revenu de l'Etat a atteint 182
millions 860.461 Ltqs, à la fin de jan-
vier 1937, 8ième mois de l'année
financière. Le montant des recettes au
cours du même mois de l'année 1936
avait été de Ltqs 164.503.812. Ce qui
revient à dire que les recettes de 8
mois de cette année-ci accusent un
excédent de Ltqs 18.356.384.

Ces chiffres démontrent que les re-
venus de l'Etat depuis 5 ans, accusent
un développement constant et que

Les arrivages

Il est arrivé avant-hier à la Bourse
du Commerce 19 wagons de blé, 1
wagon d'orge, 120.000 kgs de farine,
163.000 kgs de sésame, 19.000 kgs de
coton et 30 kgs de son. Une partie
des marchandises arrivées a été
vendue. Le marché se maintient. Les
blés exposés par la Banque Agricole
n'ont pas été achetés soit 16 wagons
de blé tendre entre Pts 5,15-5,33 et
2 wagons de blé dur entre Pts 5,18-
5,23.

Le poisson est devenu
abondant

Ces derniers jours, le poisson a
commencé à devenir abondant.
Depuis deux jours, on est en train
de pêcher des pélagides en abondance.
Il est venu en notre port 6
chalutiers italiens et trois hellènes,
qui achètent le poisson pêché. Depuis
le Bayram on a vendu 30.000 paires

ceux-ci, comparés à ceux de l'année
précédente, augmentent d'une façon
sensible.
En analysant les chiffres des recet-
tes du mois précédent, nous disions
par ailleurs que l'excédent de recettes
constaté dans l'année financière 1937
comparativement à 1936 ne provient
pas d'un impôt qui serait de nature à
augmenter les revenus, mais qu'il
est plutôt le produit du progrès constaté
dans la vie économique du pays et
que cet excédent constaté dans
les prévisions budgétaires, n'était que
le résultat d'une conduite prévoyante
et sérieuse.

Nous savons que le budget est une
loi qui évalue les revenus et frais de
l'Etat, qui établit les revenus, en au-
torise la perception ainsi que la dé-
pense.
Les évaluations concernant les dé-
penses sont encore plus réelles en com-
paraison de celles concernant les re-
venus. Car les chiffres concernant
cette partie ont été établis selon les
dépenses auxquelles il avait été envi-
sagé de procéder. Il importe d'en faire
une grande partie de celles-ci, quoi-
qu'il advienne : frais du personnel,
engagements, et autres frais fixes,
Tandis qu'il en est tout autre pour
les revenus. Pour que les évaluations
des revenus puissent donner le
même résultat dans l'application du
budget, il importe de bien calculer les
produits des sources et de prévoir le
cours qui sera suivi l'année prochaine,
par l'économie du pays. Elaborer un
budget où les dépenses et les recet-
tes s'équilibrent, ne signifie rien en
soit. Il importe que cet équilibre se
confirme dans l'application. Il résulte
de ce qui précède que les budgets
bien évalués peuvent être seuls bien
appliqués. L'excédent des recettes
montre le développement dans la vie
économique du pays. Cet excédent,
par rapport aux prévisions budgétaire
démontre avec quelle attention sen-
sible et réaliste le budget a été élaboré.
Ce sujet sur lequel s'arrête notre
régime est aujourd'hui pour beaucoup
de pays, un objet d'envie. La révolu-
tion a créé un nouvel ordre de vie. Ce
résultat, dans les conditions actuelles,
est vraiment un succès dont on peut
se vanter.

Le revenu national
et la capacité nationale

Tous les pays, après la guerre gé-
nérale, se sont occupés des années dé-
routant de la liquidation des affaires lais-
sées en héritage par celle-ci.
Ils se sont tous mis ensuite à tra-
vailler pour parer aux malheurs que
pourrait entraîner une nouvelle
guerre.
La partie visible de cette prépara-
tion est celle qui a trait à la fabrica-
tion et à la construction du matériel
de guerre. Mais à côté de cela, il y a en-
core une partie que l'on perd de vue
et qui se rapporte à l'accumulation
des stocks de guerre.
On peut dire que les Etats, en
créant des stocks de guerre, concilient
les expériences acquises par la
guerre générale avec les besoins
actuels.
On peut dire aussi qu'au cours de la
guerre générale, aucun pays n'a pu
se libérer de la crise. Quoique après
la guerre, tous les pays se soient ef-
forcés de chercher les matières qu'il
n'existaient pas chez eux ou de con-
stituer des stocks, les besoins de cha-
que pays pour certaines matières dé-

terminées sont encore considérables.
Dans les stocks de guerre, viennent
en premier lieu, les matières pré-
mières, ensuite celles d'alimentation
et enfin les produits industriels. Si
l'on s'en rapporte à l'avis des gens
compétents en la matière en face d'une
nouvelle conflagration générale, les
Etats-Unis d'Amérique, l'Empire bri-
tannique, la Russie des Soviets se
trouveraient en mesure de se suffire
à eux-mêmes. Les Italiens, allemands
et Japonais qui viennent après, ont le
plus grand besoin de pétrole.

On peut résumer de la manière sui-
vante, la situation des matières pré-
mières : Parmi celles-ci, qui sont au
nombre de 21, l'Allemagne se trouve
privée de 18, l'Italie de 15 et le Japon
de 14.

Pour les matières d'alimentation
les Etats-Unis d'Amérique ainsi que
la Russie des Soviets, sont en état de
se suffire à eux-mêmes, les articles
de luxe étant exceptés.

Il est de même pour la France.
Quant à la Grande-Bretagne, elle

se trouve dans l'obligation de faire
venir de l'étranger les 49 o/o de ses
matières d'alimentation. Elles lui seront
procurees par les colonies, en cas de
guerre.

L'Italie est, elle aussi, en état de
se suffire plus ou moins à elle-même.
Mais l'Allemagne n'est pas, elle, dans
cette situation. En face de ses besoins,
les produits qu'elle détient sont en
très petite quantité.

Les forces de production de l'Amé-
rique, de la France et de la Grande-
Bretagne sont de 2.137.600.000 che-
vaux. Or, celles de l'Allemagne, de
l'Italie et du Japon, sont du quart.

Voici le résumé des chiffres que l'on
tient présents sous les yeux avant
que ne se produisent les guerres fu-
tures. Chaque pays s'efforce de se
procurer à n'importe quel prix les
matières qui lui manquent pour ne pas
se trouver encore une fois devant les
affaires et les privations endurées au
cours de la guerre générale.

Mouvement Maritime



Table with columns: Departis pour, Bateaux, Service accéleré. Lists routes like Pirée, Brindisi, Venise, Trieste and ships like F. GRIMANI, P. FOSCARI.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés «Italia
et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.
Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mühürhané, Galata
Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
W. Lits 44686

FRATELLI SPERCO

Table with columns: Départis pour, Vapeurs, Compagnies, Dates (sauf imprévu). Lists routes like Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin.

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hambourg
Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg
Atlas Levante-Linie A. G., Bremen
Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers,
Istanbul, Mer Noire et retour

Table with columns: Vapeurs attendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers; Départis prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam.

VOTRE ARGENT EN SAFE, C'EST COMME UNE FONTAINE TARIE. PLACEZ-LE EN BANQUE A INTERETS. DEMANDEZ NOS CONDITIONS SPECIALES. HOLLANDSCHE BANK N.V. AMSTERDAM. KARAKÖY PALAS - A LALEMCI HAN.

